

Commission sur l'avenir du Québec

Un processus démocratique auquel il est trop tard pour participer.

Emmanuelle Latraverse

Tous ceux et celles qui avaient la noble intention de prendre part au processus de consultation sur l'avenir du Québec seront déçus d'apprendre qu'il fallait s'inscrire auprès de sa propre commission régionale et que la date limite pour ce faire était le 5 février dernier. Dorénavant, il n'est possible que d'assister silencieusement aux discussions publiques.

La Commission de Montréal sur l'avenir du Québec commencera ses activités de consultation au cours des prochaines semaines. En attendant, le processus de sélection des commissaires se termine et le mode de fonctionnement de la commission se définit peu à peu.

Il y aura deux formules de consultations publiques lors desquelles les discussions devront porter strictement sur le contenu de l'avant-projet de loi déposé avant Noël à l'Assemblée nationale.

D'une part, lors des audiences formelles, « les gens pourront rédiger un mémoire et le présenter verbalement devant une audience qui aura la chance de poser des questions afin de clarifier le contenu dudit mémoire durant une période de 20 minutes », explique Louis Roy de la Commission de Montréal sur l'avenir du Québec.

La Commission a déjà reçu trop de mémoires, de telle sorte qu'un processus de sélection doit avoir

lieu. La priorité sera donnée aux gros organismes, ceux qui ont un grand nombre de membres puisque ce sont eux les intervenants publics majeurs. Viennent ensuite les organismes locaux spécifiques à chaque région et, finalement, les individus. « Il faut comprendre que le caractère particulier de chaque région doit être bien représenté, de telle sorte qu'à St-Léonard, par exemple, la communauté italienne aura priorité », ajoute Monsieur Roy.

D'autre part, dans un cadre moins formel, il y aura des forums au sein desquels participeront de « 25 à 50 personnes qui pourront échanger leurs points de vue avec un animateur et un rapporteur

dont le rôle sera de prendre note des conclusions de la discussion et en faire une synthèse qui aura la valeur d'un mémoire », souligne Louis Roy. Pour participer à ces forums la priorité sera donnée à ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de présenter leur mémoire. Ensuite, ce sera premier arrivé, premier servi. Cependant, il semble que le choix des participants dépendra du jugement des organisateurs. « Si dans le West-Island, il n'y avait que des francophones un effort particulier serait porté à recruter des anglophones », d'expliquer Louis Roy.

Il faut noter que le rôle des commissaires sera strictement d'écouter puis de rendre un rapport final ob-

jectif sur le contenu des audiences. D'ailleurs, ces derniers ont été sélectionnés de façon la plus objective possible. Ainsi, sont membres de la commission le délégué régional du gouvernement (Camille Laurin pour Montréal) et un ministre (Louise Harel, ministre d'État à la concertation et ministre de l'Emploi, pour Montréal). Ensuite, chaque parti politique y délègue un représentant. « Finalement des démarches ont été entreprises afin d'assurer la participation, comme commissaires, de personnes représentatives de divers milieux », explique Louis Roy. Malheureusement, il semble que l'équilibre entre hommes et femmes n'ait pas été respecté.

À la fin des consultations publiques les commissaires rédigeront un rapport régional que le président ou la présidente de chaque commission (Marcel Masse pour Montréal) présentera lors d'un sommet de tous les présidentes de commissions. Alors, on rédigera les recommandations finales destinées « au gouvernement qui devra alors se poser la question finale à savoir s'il modifiera l'avant-projet de loi avant de le soumettre à la commission parlementaire ».

Au cours des mois de février et mars, la commission de Montréal sur l'avenir du Québec se déplacera à travers la région métropolitaine, divisée en cinq sections, soit le centre, le centre-nord, l'est, le centre-ouest et l'ouest.

Les inscrits qui ont un mémoire à déposer ont jusqu'au 10 février pour le faire.

Internet

Et swing la bacaisse...

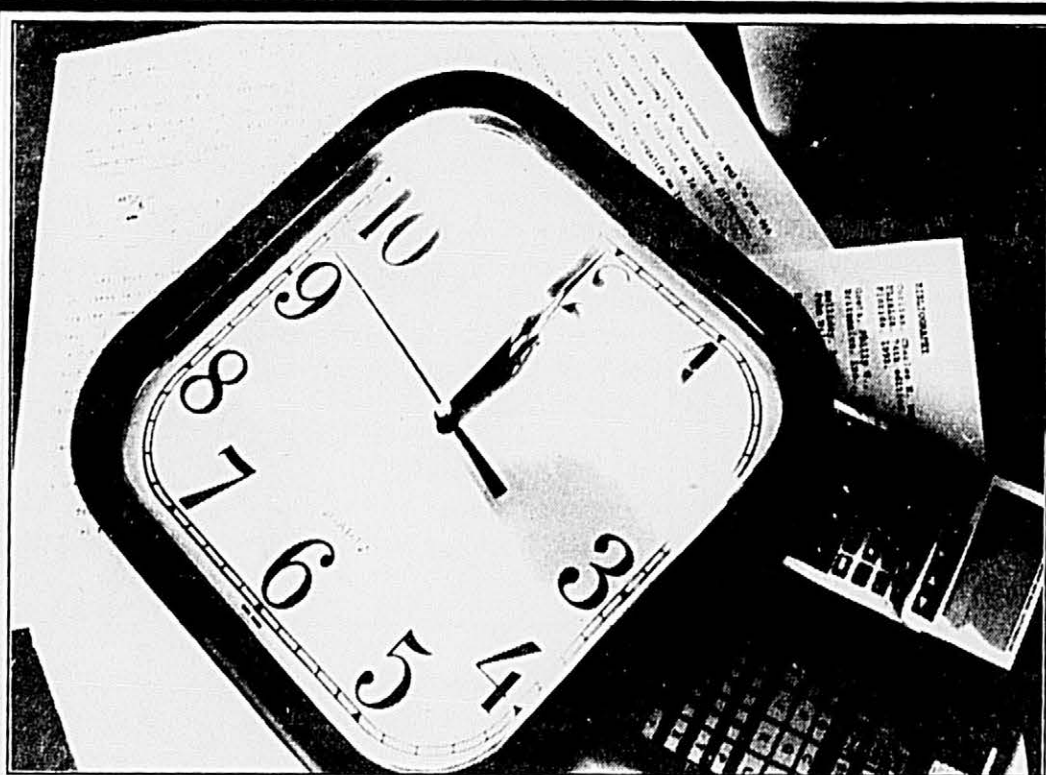
Jean-François Corbett

Le Cinquième congrès mondial annuel de l'Internet Society (INET 96) se tiendra à Montréal en juin 1996. Ce gigantesque événement attirera au Québec plus de 3000 spécialistes, représentant des gouvernements et chefs d'entreprises des quatre coins de la planète.

INET 96 comportera un grand nombre de thèmes et touchera en particulier les questions sociales reliées à l'Internet, selon Lawrence Landweber, vice-président de l'Internet Society (ISOC). « Il y aura discussion sur l'impact de l'Internet sur la vie privée, sur la liberté individuelle, nous dit Monsieur Landweber. Par exemple, devons-nous mettre certaines barrières à l'autoroute de l'information? On devra aussi considérer l'impact sur les besoins des gens qui travailleront de plus en plus chez eux, en communiquant à distance avec l'ordinateur du bureau. Entre autres, quel sera l'impact sur les besoins en pétrole, lorsque les gens n'auront plus à voyager pour aller travailler? »

Le congrès offrira d'autre part une occasion pour réfléchir à de nouvelles applications de l'Internet dans le domaine de l'éducation. « Avons-nous vraiment besoin des livres de classe? se demande Monsieur Landweber. Il serait possible de les remplacer par de la documentation accessible à tous par les réseaux informatiques. »

Une utilisation effi- **Suite page 6**



Le temps vous manque?

Photo du Daily Marie-Louise Garlèpy

Attention ! Camarades étudiants et étudiantes.

N'oubliez surtout pas de venir assister au rassemblement étudiant de ce soir. Plus de huit mille personnes sont attendues à 17h30 au Palais des Congrès. C'est sur vous que l'on compte.

Des étudiants et étudiantes de tout le Québec seront présents pour montrer leur soutien au mouvement qui s'oppose aux réformes sociales du gouvernement libéral. Selon des fuites, le gouvernement fédéral s'approprierait à couper de 10 à 15 p.c. le transfert des fonds universitaires alloués aux provinces. Un manque à gagner de 154 millions de dollars pour le Québec.

Le mouvement de protestation a déjà reçu le soutien de partis politiques comme le Parti libéral québécois et le Parti québécois.

D'autre part, des membres de diverses communautés (religieuse, scientifique, artistique) seront présents pour apporter leur soutien. Entre autres, le physicien de renommée internationale Hubert Reeve, l'architecte Phyllis Lambert, de la célèbre famille Bronfman reconnue pour ses dons aux universités, ainsi que les chefs syndicaux Gérard Larose, Clément Godbout et Lorraine Pagé viendront s'adresser à la foule.

Si vous voulez accompagner le groupe de McGill, vous êtes attendus à l'entrée du campus (Roddick gates) à 16h.

Si vous croyez à la solidarité étudiante, soyez là!

Le Palais des Congrès se trouve au métro Place d'Armes.

Les Associations des Étudiants et
Étudiantes en Études Françaises,
Allemandes, Hispaniques, Italiennes et
Russes et Slaves

vous invitent à leur premier

Karnavale Internationale

**Mercredi le 8 février 1995
de 21h00 à 2h00
chez Gert's
au 3480 Rue McTavish**

Pendant un heure, chaque heure :

- Musique d'un pays spécifique
- Prix spéciaux sur la boisson typique de ce pays
- **Bienvenue aux Costumes** •

MAÎTRISE EN RELATIONS INTERNATIONALES

DEVENEZ UN SPÉCIALISTE EN RELATIONS INTERNATIONALES

L'Institut québécois des hautes études internationales offre un programme de maîtrise à caractère professionnel et de nature multidisciplinaire en relations internationales. Il permet aux étudiants de recevoir une formation intégrant les approches propres au droit, à l'économie et à la science politique, tout en leur donnant la possibilité d'effectuer un stage de travail en milieu professionnel. Cette formation à la fois théorique et pratique répond aux besoins de nombreux organismes oeuvrant sur la scène internationale.

NOMBRE DE CRÉDITS

Le programme est de 45 crédits et se répartit comme suit : 33 crédits pour les cours, 6 crédits pour le stage et 6 crédits pour l'essai.

CONDITIONS D'ADMISSION

- être titulaire d'un diplôme de premier cycle universitaire (baccalauréat)
- posséder un excellent dossier universitaire
- avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais
- réussir certains cours préalables dans les trois disciplines d'études
- joindre une lettre expliquant l'intérêt pour le programme

**DATE LIMITE POUR SOUMETTRE
UNE DEMANDE D'ADMISSION POUR
L'AUTOMNE 1995: le 1^{er} mars 1995**

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:

Secrétariat du Programme de maîtrise
en relations internationales
Institut québécois des hautes études internationales
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval

Québec (Québec) G1K 7P4
Téléphone: (418) 656-3813
Télécopieur: (418) 656-3634

POUR OBTENIR UN FORMULAIRE DE DEMANDE D'ADMISSION:

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Téléphone: (418) 656-3080
Télécopieur: (418) 656-5216

Doyenne
des universités
canadiennes
et des universités
francophones
en Amérique,
l'Université Laval
appuie le progrès
et l'ouverture
de la société en
alliant formation
de qualité
et développement
du savoir.

UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

Institut québécois
des hautes études
internationales

2

7 FÉVRIER 1995

Le commandement suprême du bunker B-03 a décrété que :

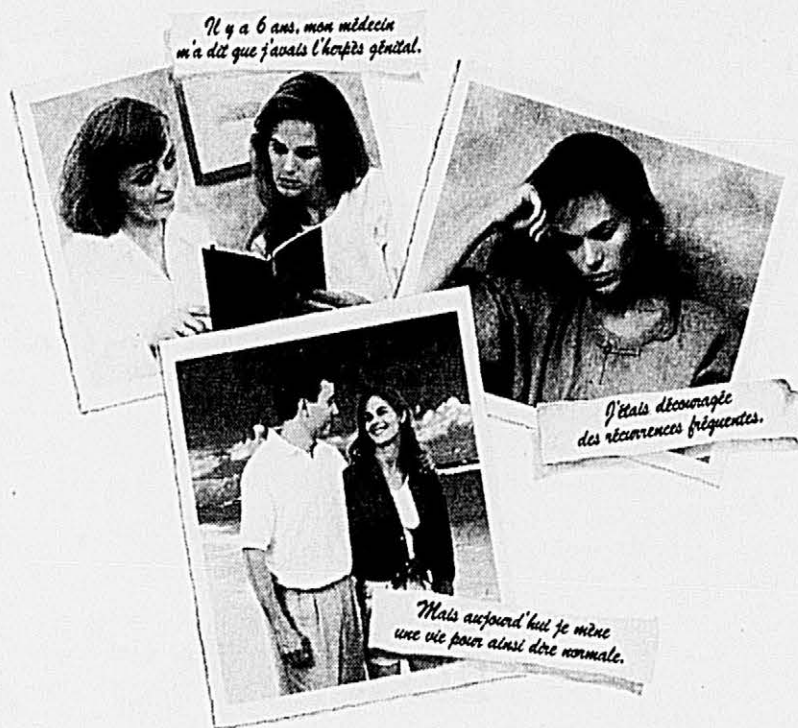
1. la masturbation intellectuelle est obligatoire tous les mardis soir au bunker;
2. pour des raisons psyco-physiologiques, les denrées venant de chez *Pizza Hut* sont interdites au sein de l'équipe;
3. cette semaine la réunion aura lieu à 16h (pour aller protester contre la réforme Axworthy par la suite);
4. de ne pas se soumettre aux décrets 1, 2 et 3 en temps et lieu, rend passible des fessées les plus sévères.

Crayon rouge !

Nous avons toujours besoin de nouveaux journalistes, mais nos besoins sont particulièrement urgents en ce qui a trait au département de correction. Si vos poils frisent en lisant nos écarts des codes grammatical et orthographique, si vous faites chaque semaine le décompte des erreurs qui sévissent dans nos articles, n'attendez plus. Descendez au local B-03 du pavillon William Shatner, cette semaine, ce soir, 16h. Nous vous offrirons l'ultime pouvoir de corriger nos bavures de sur la langue de Molière.

Au local B-03 du pavillon William Shatner, 3480 McTavish, à 16h00

VOUS POUVEZ PRENDRE LE DESSUS SUR L'HERPÈS GÉNITAL



...ET SUR VOTRE VIE

Vivre avec des symptômes récurrents tels que la démangeaison ou la sensation de brûlure, le picotement, les plaies et même les rougeurs localisées dans la région des organes génitaux n'est pas chose facile. Ajoutons à cela un sentiment de culpabilité, du ressentiment, de la dépression...conséquences émotionnelles qui dérangent la vie quotidienne.

Grâce aux progrès de la recherche médicale, vous pouvez maintenant agir contre les récurrences d'herpès génital. Une meilleure compréhension de la maladie—

combinée à l'existence de traitements abordables disponibles et à la possibilité de recevoir de l'aide professionnelle—peut vous aider à mener une vie pour ainsi dire normale et peut-être même exempte de récurrences pendant des années.

Pour en savoir plus sur la façon de réduire la gravité et la fréquence des récurrences d'herpès génital, et de prévenir la transmission du virus par des pratiques sexuelles sûres, composez le numéro de la ligne directe de renseignements sur l'herpès. Tous les appels sont confidentiels.

COMPOSEZ LE 1-800-HSV-FACS
1-800-478-3227

et consultez votre médecin

français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Paq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef

Marie-Louise Garlèpy

rédaction nouvelles

Jean-Philippe Dionne et Atim León

rédaction culture

Anne Caporal et Justyna Latek

mise en page

Guillaume Perreault et Albert Albala

Collaboration

Emanuelle Latraverse, Tristan-E. Landry,

Jean-François Corbett,

Joey Laplante, François Lizotte,

Priska Bättig, Frédéric Laurin,

Veronica Le-Huu

Le McGill Daily

coordination de la rédaction

Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles

Cherie Payne

rédaction nouvelles

Aubrey Cohen, M-J Milloy,

Kabir Ravindra

rédaction culture

Ahmer Qadeer, Julie Cryslar

dossiers

Joëlle Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie

David Ryther, Cameron Booth

mise en page

Kristen Andrews, Malja Martin

agent de liaison

David Austin

gérance

Marian Schriber

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shodov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité

Robert Costain

Rédaction : 3480 McTavish,

bur. B-03, Montréal, Québec,

H3A 1X9.

(514) 398-6784/5

Publicité : 3480 McTavish,

bur. B-07, Montréal, Québec,

H3A 1X9.

La rédaction aimerait vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

And now your host: Jacques Parizeau!

Frédéric Laurin

Ca dure une demi-heure. Au début, on a la nette impression d'assister à un banal talk-show : l'animateur sourit, l'assistance animée par le meneur de foule, le décor jaune, les sofas et le bureau de l'animateur.

Illusion.

Derrière ces apparences de talk-show, une vaste pub d'une demi-heure, avec comme invité l'inventeur de tel cossin ou de telle bédelle inutile. Et l'attrape-nigaud fonctionne à merveille. Aux États-Unis, chaque demi-heure génère des millions de profit. On appelle ça un infomercial. Chaque infomercial est dédié à un produit en particulier : un appareil pour faire des fruits séchés, une vidéo pour maigrir rapidement sans effort, un nettoyeur qui « repousse » même les tâches d'encre et de graisse. L'assistance applaudit chaleureusement comme si Arsenio Hall animait le spectacle, et fournit une multitude de témoignages émouvants. Comme au téléthon, un numéro sans frais se déroule au bas de l'écran pour qu'on puisse commander sur-le-champ le produit miracle. Même notre JoJo l'astrologue fait la promotion de son téléphone astrologique dans un infomercial au poste américain NBC du Vermont, tard le soir, puisque ce genre de pub est interdit au Canada.

Interdit ? Ça ressemble pourtant rudement à ce vaste happening que sont les commissions sur l'avenir du Québec... Mise en situation : vous avez un produit à vendre, la souveraineté. Mais votre option stagne à 40% dans les intentions de vote depuis plus de 15 ans. Votre seul salut : travailler sur la psychologie des gens afin de créer un engouement pour votre produit. En terme de marketing, on appelle ça créer une demande... Jacques a très bien compris la chose.

Ça durera deux mois. Au début, on aura la nette impression d'assister à une banale commission non partisane : présence de nombreux groupes et partis politiques, documents officiels du gouvernement, diffusion au poste de télévision parlementaire, participation de la population, etc.

Illusion.

Derrière ces apparences de commission, une

vaste pub de deux mois dédiée à la souveraineté. L'assistance, composée probablement de souverainistes convaincus, applaudira comme si Arsenio Hall animait et fournira des témoignages émouvants. Pendant deux mois, nous serons bombardés par la rhétorique souverainiste célébrant les qualités du produit. Au référendum, qui devrait suivre rapidement, nous pourrions commander sans frais cette souveraineté en cochant simplement OUI sur le bon de commande. Et l'attrape-nigaud pourrait fonctionner à merveille. Jacques, cet ancien professeur des HEC, connaît son domaine. Quelques trucs de marketing :

1. Pour populariser le produit et lui procurer plus de crédibilité, ayez recours à une personnalité connue de la vie publique. La logique est simple : puisque cette personne fameuse consomme le produit, pourquoi pas moi ? Jacques nous a concocté toute une brochette : Mario Dumont ; l'animateur de radio Louis-Paul Allard ; Marcel Masse, l'ancien ministre conservateur ; Jean-Paul L'Allier, ancien maire de Québec et candidat vedette du Parti libéral aux dernières élections fédérales ; et, le dernier mais pas le moindre, Marc-André Coallier.

2. Pendant deux mois, nous serons exposés à satiété à l'infomercial péquiste : dans les journaux, à la télévision (même communautaire !), dans notre courrier, dans la majeure partie de nos conversations, dans l'autobus, dans le métro, à l'université, etc. S'attaquant à notre subliminal, le goût de la souveraineté va s'immiscer imperceptiblement dans nos esprits. Comme les annonces de Coke qui pullulent dans notre paysage, même sur les murs des plus profondes basses-cours... En marketing, on appelle ça une surexposition du produit.

3. Pour bien délimiter le public-cible et déterminer les points faibles et forts du produit, ayez recours à des focus-group. Le Parti québécois a déjà fait appel à cette technique dans la rédaction de la question référendaire. Selon les grandes entreprises de sondages, les mots utilisés dans la question, chacun soigneusement choisi, maximisent les chances de victoire du OUI. Les focus-group ont aussi orienté le style de la campagne souverainiste. Comment améliorer le produit pour maximiser la demande et quels mots choisir pour créer une

convoitise maximale pour le produit.

4. Offrir une souveraineté *new improved*, nouveau format, nouvel emballage. Association économique, monnaie et citoyenneté canadiennes incluses ! En prime : protection des droits des anglophones et autonomie aux autochtones ! Nous avons tous reçu la petite circulaire publicitaire, le « Guide de participation aux commissions sur l'avenir du Québec », par le courrier : la table d'hôte vient avec la nouvelle constitution, le territoire intégral du Québec, les traités, la continuité des lois, le partage de la dette et les alliances internationales, explications sommaires incluses. On offre même un espace blanc, libre-service, où l'on peut choisir soi-même le menu de sa souveraineté.

5. Choisir un petit jingle accrocheur, signé Dan Bigras.

Je vais voter OUI au référendum. Mais pas parce que je serai tombé dans le piège d'un joli coup de marketing, concocté par des agences de publicité. Le point central de la prochaine campagne électorale devrait être l'information, afin d'expliquer exhaustivement, ainsi que de démystifier, la souveraineté. Et non pas de créer une psychose artificielle et subliminale. Dans ce cas, le OUI perdrait sa légitimité et le réveil au lendemain d'une réponse affirmative au référendum risquerait d'être difficile. Les acteurs politiques doivent répondre aux désirs et aux besoins de la population. Pas l'inverse !

La souveraineté n'est pas un vulgaire produit. Il ne faut pas se leurrer : beaucoup de travail nous attend advenant la victoire du OUI. Il ne faudra pas se plaindre si le produit nécessite trop d'entretien et si finalement il ne convient pas. Pas de « satisfaction garantie ou argent remis ». *No refund*.

C'est pas comme si on pouvait retourner sans frais l'appareil pour sécher les sourcils... et vous serez remboursés!

Le McGill Daily français vous invite à nous faire parvenir vos textes d'opinion concernant la question référendaire. Contactez la rédaction, au local B-03 de l'édifice William-Shatner. Déposez vos textes dans la boîte Hyde Park en indiquant vos nom et numéro de téléphone.

Courrier

Marche de merde

C'est avec dégoût que j'ai participé à la marche contre la réforme du ministre Axworthy. Et avec haine que j'ai vu tous ces étudiants dociles rester tranquillement assis à leurs cours en cette journée où même les professeurs appuyaient le débrayage.

Il est facile, et parfois réaliste, de jeter tout le blâme sur les leaders étudiants, comme l'a fait, entre autres, Daniek Germain par le biais d'un excellent article dans le *Devoir*. Au sein même de notre « communauté » de McGill, plusieurs traces de cette apathie se font voir. La modération et le calme ont bien meilleur goût. Le comble est sans aucun doute cette affiche que le *Daily* paraît le 25,

arborant le fameux symbole anarchique. Quelle ironie pour une association hyper-hiérarchisée de 15 personnes, s'étant donné une constitution étanche, que de revendiquer le symbole si populaire...

En fait non, rien de surprenant. Aussi triste que cela puisse paraître, c'est la norme à laquelle nous sommes habitués. Au nom de la fougue étudiante, on impose le politiquement correct en clamant un libéralisme mal compris. On enferme les idées dans un moule douillet. On ne dit plus rien de peur de déplaire, de peur de ne pas avoir un jour la promotion tant souhaitée. On ne se mouille donc plus à l'Université. Et quand une action est entreprise, telle cette maigrelette marche étudiante, on le souffle du bout des lèvres en appuyant sur le pacifique de la chose et en réprimant tout élan énergique ou engagé.

Malheureusement, l'histoire ne s'arrête pas là. Dans une démocratie, quand les élus ne remplissent plus les devoirs que la majorité leur confie, on les remplace. Dans une dictature, c'est le coup d'état. L'absence de révolution signifierait-elle que la masse est d'accord avec ces idéaux de médiocrité ? Cette ineptie serait-elle le lot de nous tous ?

Hélas, il semble bien que si. La mode est apparemment au silence. Les grands soulèvements sont l'affaire du passé ; nous sommes à l'heure des grands compromis. Les événements ont la tournure des idées qui furent à leur origine : tout est gris. Les motivations étudiantes d'aujourd'hui sont celles qui étaient dénoncées hier. Loin des idéaux égalitaires, on se bat aujourd'hui à coup de statistiques et d'études comptables ! Les préoccupations de l'heure sont d'un égocentrisme fulgurant :

passer ses cours mieux que tout le monde pour avoir une « bonne job », dire les bonnes choses aux bonnes personnes, commencer à épargner pour être plus riche, plus vite...

C'est tout juste si les étudiants ne sont pas jaloux de Monsieur Axworthy lui-même ! Peut-être sont-ils pressés eux aussi de rejoindre les rangs de ces politiciens hypocrites pour mieux dominer à leur manière. Au moins ont-ils la cohérence de rester bien assis sur leur chaise. Pourquoi protester un jour contre ce que l'on défendra le lendemain.

Jérôme Lussier

Déposez vos lettres au local B-03 du pavillon William Shatner, avec vos nom et adresse; 300 mots maximum.

Sommeil vaporeux

Justyna Latek

« On ne voit que ce qu'on regarde et on ne regarde que ce qu'on a dans la tête. » (Bertillon)

C'est dans cette optique que l'on peut le mieux découvrir l'exposition *Dormeurs* de Nathalie Grimard.

Le procédé créatif de cette artiste sort de l'ordinaire : elle a choisi deux endormi-es, une fille et un garçon, qu'elle a observés dans leur sommeil pendant trois nuits. « J'allais les observer dormir. Je les prenais en photo. Je les réveillais. Je leur demandais à quoi ils avaient rêvé. C'était comme une expérience psycho-scientifique. La fille avait un sommeil léger; le garçon avait un sommeil profond. Lui, il faisait des rêves fous. Elle, une fois, elle a rêvé qu'elle mangeait de la soupe. », explique Nathalie Grimard.

Bien que le sommeil soit le centre d'intérêt et de travail de son œuvre, elle pense qu'il est presque malsain de trop s'attacher à ses propres rêves. Elle se rapproche de l'idée du film *Jusqu'au bout du monde* de Wim Wenders. Les deux personnages principaux deviennent obsédés par une machine sur laquelle ils peuvent visionner leurs rêves et s'isolent du monde, de la « réalité » et de leur amour. Nathalie Grimard va plus loin en disant que « ce n'est pas une bonne chose de trop partager ses rêves. Les rêves c'est de l'ordre de l'intime. On ne doit pas les montrer aux autres. Et les visionner pour soi-même ? Ça enlèverait de la fantaisie. »

Nathalie Grimard a photographié le sommeil de ses deux patient-es. Elle en a fait un montage multi-média. En effet, son exposition n'est pas uniquement composée des photos de ses deux objets d'étude; il y a aussi des afficheurs électroniques « comme dans le métro », du plexiglas, de la lumière et de l'aluminium.

Au lieu d'être en bois, le cadre qui entoure la « toile » (photo) est en aluminium et le plexiglas qui la recouvre est translucide — et non transparent. « C'est ben vaporeux », avoue l'artiste.

Quand on lui parle de son art et de sa carrière, Nathalie Grimard, tout en trouvant la situation difficile, ne semble pas



s'inquiéter. « Mes œuvres, ce sont des œuvres d'institution. C'est l'art des idées. Ce ne sont pas des objets de décoration pour les salons. C'est l'art qui reste dans la mémoire », dit Nathalie Grimard. Qui reste dans les rêves aussi peut-être...

Mais alors, comment survie-t-elle ? « Je ne vends pas. Ça va prendre du temps. En ce moment c'est dur. Je travaille, j'ai un

bon job. Les bourses, c'est difficile à décrocher », dit l'artiste avec une béatitude aérienne. Ses paroles font passer son sourire. On envie son bonheur.

Nathalie Grimard ne pense pas à l'avenir comme à une certitude. C'est peut-être ses rêves qui lui ont enseigné ça ? En effet, les rêves et le sommeil « c'est la réparation, dit-elle. Les rêves, le sommeil évacuent le stress. »

Plane-t-elle sur des nuages, cette artiste rêveuse et voilée de mystère ? Elle a quand même un peu de sérieux. Elle a fait des études en arts plastique à l'UQAM, d'où elle a terminé il y a deux ans. « L'école, ça structure, ça encadre. On n'apprend pas à être artiste. Les études, ça aide à structurer nos idées, à nous confronter aux autres. On fait des contacts, pas dans le sens professionnel, mais on découvre grâce aux autres. C'est enrichissant. Un prof. peut donner une nouvelle voix (voix ?) », nous confie-t-elle.

Naît-on artiste ? Non, « le talent se développe, dit-elle. On a quand même des talents innés, mais le talent se développe grâce aux rencontres avec les autres. On saisit des choses qu'on n'avait pas saisies avant. Le talent c'est du travail. La sensibilité ça s'apprend. On se pratique. »

Et le rêve dans tout ça ? « Oui, on peut développer la sensibilité et le talent par le rêve. »

Alors, rêvons...

Dormeurs de Nathalie Grimard ; vernissage le samedi 11 février à 16h00 ; du 8 février au 4 mars, du mercredi au vendredi de 12h00 à 18h00 et le samedi de 12h00 à 17h00 ; 372, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 520 ; renseignements : 866-8008

La semaine du développement international 1995

Toucher le monde!

Tristan-E. Landry

Vous voulez vous débarrasser du blues des longs mois d'hiver pour quelques heures ? Vous voulez apprendre quelque chose de nouveau sur des pays inconnus du Tiers-monde ?

Venez donc toucher le monde lors de la semaine du développement international du 6 au 10 février prochain. Plusieurs activités seront organisées par diverses organisations de la région montréalaise pour souligner cette semaine thème.

Projet Vidéo Tiers-monde souligne l'événement en présentant « Images en développement », une projection de films sur le Tiers-monde et son développement.

Au menu, il y a *L'Afrique chez nous*, un film québécois sur l'intégration des immigrant-es africain-es au Québec. Ce film, particulièrement intéressant, nous décrit les nombreux obstacles que doivent affronter les personnes immigrantes africaines au cours de leur séjour à Montréal. Il explique aussi les moyens développés par cette communauté pour prendre en main son développement économique afin de mieux s'intégrer à notre société québécoise. Ce film nous fait réaliser à quel point les personnes immigrantes sont souvent défavorisées sur le marché du travail. Pourtant, comme nous le fait remarquer *L'Afrique chez nous*, les communautés africaines ont souvent des connaissances et une expertise qui serviraient grandement au développement de notre propre économie.

De son côté, *La Guerre du Chiapas* est un film expliquant les raisons fondamentales du soulèvement du Chiapas au Mexique. Ce court métrage nous fait découvrir les facettes souvent cachées par les médias des dessous de « l'affaire Chiapas ».

The Burma Deception, pour sa part, nous raconte la triste histoire de la Birmanie des 40 dernières années. Cette région du globe, qui a été particulièrement touchée par la violence et le non-respect des droits de la personne, est-elle en voie de se démocratiser ? (voir l'article en p. 6)

Jeunes d'Alger en été est un film qui s'attarde de son côté à la question des mouvements intégristes qui bouleversent présentement le monde arabe, plus particulièrement l'Algérie. Ce film traite principalement des raisons qui poussent la jeunesse algérienne à s'associer à ces mouvements radicaux.

Finalement, il y a aussi *Chronique d'une répression banalisée*, un film qui touche à la question des droits de la personne en Haïti. Ce film nous explique l'horreur des derniers gouvernements haïtiens et leur répercussion sur la population.

En plus de la présentation des films, il y aura plusieurs autres activités organisées pour la semaine du développement. Un débat sur *L'Intégration économique des Amériques* sera tenu à l'UQAM au pavillon Judith-Jasmin (local 1965) le 9 février de 12h30 à 14h30. Une conférence sur *La Solidarité avec l'Amérique latine dans le nouvel ordre mondial* sera présentée par Pierre LaRamée au Centre Strathearn (3680 rue Jeanne-Mance, 4e étage), le 8 février de 17h à 19h. Monsieur LaRamée est directeur de la revue du Congrès Nord-américain sur l'Amérique latine de New-York.

Au Centre Strathearn, 3680 rue Jeanne-Mance, 4e étage.

Pour plus d'informations sur les activités, contactez Francine Roy au 982-6622.

Jazz Rock

Pas de boucane sans boucan

Anne Caporal

Il n'y a pas de fumée sans feu ? Allez donc voir Boucane en spectacle, vous verrez bien qu'ils l'ont ce feu sacré !

Boucane s'adonne aux plaisirs du jazz-rock depuis plus de deux ans et demi. Et on peut vraiment dire qu'ils sont sous l'égide de Prométhée.

La formation, composée de cinq musiciens, est vraiment très solide pour son jeune âge. Boucane, c'est tout d'abord des personnalités sympathiques et sans prétention. Ensuite, c'est du bon jazz-rock aux influences latines qui met son public en transe jusqu'au petit matin. Ça balance terrible. Le groove est définitivement là. De plus, selon Jean-Philippe Gariépy (au synthétiseur), les membres du groupe jouent avant tout pour leur plaisir. Et ça se sent au niveau de leur performance.

Leur aisance sur scène met le public en bonne condition. D'ailleurs, Boucane profite déjà de sa petite clique de fans qui rendent le spectacle encore plus hot.

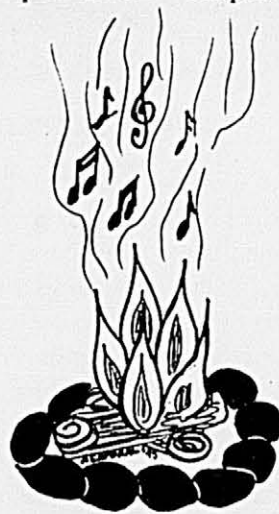
Le show, le public, la musique, tout est hot ! Boucane puise notamment ses influences chez Al Di Meola ou John McLaughlin et en fait des reprises étonnantes. C'est malgré tout leurs

pièces originales qui font la différence. Une de leurs meilleures créations est celle qui dure 45 minutes ! Les arrangements y sont innovateurs. Ils donnent, à tour de rôle, la vedette à chacun des musiciens et amène, par l'improvisation, de très bons échanges entre eux.

Au delà d'un talent individuel évident, les membres de Boucane forment un ensemble qui jouit de beaucoup de cohésion et c'est bon pour l'impro. Le plaisir que les musiciens prennent

transpire de leur musique et donnerait une atmosphère moite à n'importe quel petit cabaret malfamé.

Ils donnent en spectacle gratuit cette fin de semaine, en guise de protestation contre la réforme Axworthy. Alors n'hésitez pas à vous offrir du plaisir et un peu de soleil. Par ce froid, Boucane vous réchauffera le cœur et les os l'instant d'une soirée ! Parole de grooveuse !



Boucane : Nicolas Grégoire (Batterie), Marc Jamali (Guitare), François Taillefer (Percussion), Olivier Gauthier (Basse) et Jean-Philippe Gariépy (Synthétiseur). Au Godinez le 11 février. 1567-St-Denis, gratuit.

Dans le ring où tu boxes

L'art de faire différemment

Priska Bättig

Difficile de savoir à quoi s'attendre avec un titre pareil. S'agit-il de théâtre, de musique, de poésie ? Le programme indique « *Stand-up poésie musique à bout de bras* ». Nous connaissons tous n'est-ce pas ?

Ce spectacle, présenté au Théâtre de la Chapelle, répond à sa promesse première : surprendre. Les concepteurs démontrent qu'on peut créer, à partir de rien ou presque, un monde tout à fait nouveau et loufoque *au bout*.

Première leçon : poésie instantanée (comme Max).

Le chef : François Martel.

Ingrédient de base : le mot.

Brassez selon sa sonorité, et le mot vous fera « danser un *slow downtown* Oslo ». Vous pouvez également utiliser son image, et il vous montrera « le futon d'un premier jour d'été ». Évidemment, l'alternative de la logique s'offre aussi. Ainsi, le mot dira qu'on ne peut pas faire plus d'une chose à la fois. On peut en faire une, deux demies, trois tiers ou quatre quarts, mais jamais plus d'une chose à la fois.

Mélangez tous ces ingrédients et ajoutez-y une dose de calembours à la Sol. Faites reposer un peu plus d'une heure à la température ambiante et vous obtiendrez une poésie tout à fait délicieuse.

Deuxième leçon : Musique 101.

Facile, avec une guitare, un piano, un vio-

lon ou un tambour. C'est le mélange des ingrédients qui apporte ici la touche personnelle de Luc Bonin. Pourquoi limiter l'archet au violon ? L'archet sait aussi jouer de la guitare et les mollets connaissent bien le piano. Avez-vous déjà assisté au concert d'une balle de tennis rebondissant sur la peau tendue d'un tambour ? Il en résulte des sens nouveaux, inusités et, surtout, savoureux.

Troisième leçon : Faire des décors avec Rien.

Très simple. Prenez tout ce qui vous tombe sous la main : un vieux grenier vous sera d'un grand secours. Laissez votre imagination faire le reste ! Vous risquez d'obtenir un piano-paquebot, un radeau-masque-vaudou ou encore un tambour-sur-béquilles-et-genouillères.

N.B. Ce procédé s'applique aussi aux costumes.

Par son originalité, son humour et ses rebondissements, *Dans le ring où tu boxes* divertit. Les concepteurs ne cherchent pas à refaire le monde. Ils posent quelques questions sans queue ni tête.

Tout à fait rafraîchissant en ce début de février glacial.

Dans le ring où tu boxes, de François Martel ; du 2 au 12 février à 20h00, le dimanche à 15h00, relâche les 6 et 7 ; au théâtre La Chapelle ; 3700, rue St-Dominique ; pour renseignements et réservations : 843-7738 ; billets : 15 \$ et 12 \$ (étudiants et âge d'or).



Deux malades manteaux

Mot de la metteure en scène

Grossiers, méchants, maladroits, sales, infidèles, prétentieux et pudiques en même temps, tenaces, y bâillent, y pètent, y rotent, y s'plaignent, y chignent, y s'moquent, y doutent, y puent des pieds, y ont d'la gueule... et y aiment fort comme un poème

Ce soir, j'suis sûre qu'y chient dans leur culotte. Je leur souhaite : Bon appétit !

Ce sont mes amis et j'espère que bientôt, ils deviendront les vôtres...

Ils sont en compagnie de Yan, Yvon, Nancy, Claudie, Louis-Pierre et Robert que je remercie de tout cœur.

Nat Derome

L'explosion du théâtre, la lutte contre l'oppression

Emmanuelle Latraverse

Rarement un public quitte-t-il un théâtre unanimement ébahi, surpris, choqué, tout autant qu'émerveillé par le spectacle auquel il vient d'assister. *Amerika*, adaptation par Gregory Hlady du premier roman de Franz Kafka, ose briser les normes établies par le théâtre conventionnel et amène audacieusement le public dans un monde de rêve où l'expression physique l'emporte sur la parole.

Amerika, ce n'est pas l'Amérique telle que l'avait perçue Kafka : il ne l'a jamais visitée. C'est plutôt un voyage à l'intérieur de l'être humain, de ses émotions, de ses luttes, de sa raison d'être. L'Amérique n'est qu'un prétexte pour expliquer l'exil du personnage principal, Karl Rossman, un jeune allemand chassé par ses parents à cause d'une lugubre liaison amoureuse. Le personnage est interprété par Kim Aleksander, qui avait créé le rôle en 1992 et avait été mis en nomination comme « révélation de la saison 92-93 » par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Amerika est avant tout un spectacle sensoriel, dans lequel aucun geste, aucun son, aucun déplacement n'est laissé au hasard, chacun possédant sa signification propre, sa symbolique. Il est martelé par une musique voguant entre le thème de *Once upon a time in America* de Ennio Morricone et le *charleston* des années vingt. Ce rythme brusque et violent dirige les émotions lorsque le sens des mots ne suffit plus à exprimer une symbolique trop chargée. D'ailleurs le texte passe par trois langues, l'allemand, l'espagnol et le français, ce qui prouve que la pièce va au-delà des mots.

La parole est au second plan, l'action la remplace. Le public ne peut s'en remettre qu'à ses sens pour comprendre et pour

vivre *Amerika*. C'est ainsi que la gestuelle des personnages devient le message du désarroi, de la crainte, de la honte. Cette panoplie de sentiments anime cet adolescent parachuté dans un monde qui lui est inconnu. Kafka le rend messager de sa tentative désespérée de lutter contre l'oppression.



Photo Yves Dubé

Trente personnages sont interprétés avec une justesse et une énergie remarquables par sept acteurs et actrices. Chacun possède son lieu, sa portion d'un espace scénique éclaté, séparé par des rideaux de tules qui s'ouvrent et se ferment au gré des sentiments et des confrontations. Les relations entre les personnages se réalisent par des déplacements et sont ponctuées

par des sons de cloche, des cris et des danses. La scénographie fait donc naître une atmosphère de doute obligeant le spectateur à demeurer sur qui-vive perpétuel.

Le drame ne se dénoue jamais, les paroxysmes d'émotion et de tension étant toujours brusquement brisés par un branle-bas de combat généralisé qui coupe le lien public-personnage. Petit à petit, cette technique perturbe l'audience, devient un autre mode de communication, une incarnation du désarroi. C'est dérangeant. L'entracte arrive comme un vent de normalité, une courte chance de quitter ce chaos avant de se replonger dans l'introspection kafkaïenne.

Gregory Hlady semble avoir redéfini le message théâtral. Sa mise en scène place l'imagination du public au centre de toute la représentation. Seule cette dernière semble susceptible de saisir la lourde symbolique qui donne tant de force à cette production. Car aussi spectaculaire et divertissante que soit *Amerika*, le public, sous une telle avalanche d'émotions, d'images et de sons, finit par confondre les événements dont il est témoin et la problématique posée par Kafka. Il s'y perd.

C'est la troisième fois que *Amerika* est présentée à Montréal ; cette fois-ci pour inaugurer la reprise des activités du Groupe de la Veillée dans une salle reconstruite et réaménagée. Cependant, tout en pré-

servant l'essence du spectacle, plusieurs changements ont été apportés à la mise en scène initiale, ce qui rend ainsi l'œuvre plus compréhensible et moins agressive.

Amerika de Franz Kafka : jusqu'au 19 février à l'Espace la Veillée, 1371, rue Onatrio est. Réservations : 526-6583, billets entre 13\$ et 19\$.

Birmanie

La déconfiture de l'ONU

Joey Laplante

La guerre civile qui sévit en Birmanie de puis plus de quarante ans a déjà causé plusieurs milliers de morts. Le 27 janvier dernier, l'agence Reuter rapportait des affrontements entre les nationalistes du Kareem et les forces du gouvernement. Cette fois, les combats ont coûté la vie à des centaines de personnes.

Rappelons qu'en 1962, le général Ne Win se portait au pouvoir. L'événement marquait l'instauration de la dictature militaire en Birmanie et le début de l'oppression pour le peuple Birman.

En 1989, le gouvernement de Slorc, le dictateur actuel, promettait la démocratie : la communauté mondiale pavait. En 1990, les élections générales sont remportées par le parti Pro-démocratique, mais la junte militaire rejette le scrutin et poursuit la répression. La même année, l'ONU vote l'expulsion des militaires de Birmanie. Aucune mesure n'est prise suite à ce vote.

En 1991, un programme de développement dirigé par les Nations unies octroie onze millions de dollars au gouvernement birman pour la construction d'écoles et d'hôpitaux. Les ethnies nationalistes soutiennent que les travaux sont financés à même leurs poches

et effectués avec la force de leurs bras, et non grâce aux fonds alloués par l'ONU. L'argent serait donc resté dans les coffres de la junte.

En 1992, la Birmanie est condamnée par la commission des droits de la personne de l'ONU.

Selon des sources américaines, la production d'opium et d'héroïne a doublé en Birmanie depuis 1988. Le gouvernement a récemment ouvert ses frontières aux investissements étrangers : la Birmanie est mise en vente. C'est dans un décor exotique que poussent les *Kentucky Fried Chicken* et que se pavane *Miss Pepsi Burma*. Cependant, l'armée réprime toujours la population qui nage dans la pauvreté. Où donc va l'argent ? À qui profite-t-il ?

Aidé par la Chine, qui est le principal partenaire économique de la Birmanie, le gouvernement birman augmente son pouvoir militaire. Encore une fois, on peut se demander où est la communauté internationale. Les profits



L'ARGUMENT MASSUE DES CONSERVATEURS

feraient-ils oublier les conflits ?

Source écrite : Le Devoir.

Source audio-visuelle :

The Burma deception.
ENAP

PRENEZ LA MAÎTRISE DE VOTRE CARRIÈRE

LA MAÎTRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE, OPTION B

OFFERTE À

Québec et Montréal, aux bacheliers et bachelières avec ou sans expérience de travail.

OBJECTIF

Former des personnes destinées à oeuvrer à titre d'analyste, de conseiller ou de chercheur dans un domaine spécifique de l'administration publique.

TROIS CHAMPS DE SPÉCIALISATION

- Analyse et développement des organisations
- Gestion des ressources humaines
- Évaluation de programmes

CARACTÉRISTIQUES

- En plus de choisir un champ de spécialisation, l'étudiant doit opter pour un profil d'études : avec *mémoire* ou avec *stage*.
- Le stage au sein d'un organisme public, d'une durée d'environ 3 mois, peut être rémunéré.
- L'étudiant inscrit au mémoire peut recevoir une bourse dont le montant est comparable à la rémunération du stage.

SÉANCES D'INFORMATION : 13 FÉVRIER 19 H 30, QUÉBEC
14 FÉVRIER 19 H, MONTRÉAL

DATE DE FIN DE CONCOURS : 15 MARS 1995

RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

QUÉBEC

Francine Deschênes
945, avenue Wolfe
Sainte-Foy, Québec
(418) 657-2485

MONTRÉAL

Marie-Pierre Larose
1001, rue Sherbrooke Est, 3^e étage
Montréal, Québec
(514) 522-3641



Université du Québec

École nationale d'administration publique

Swing la bacaille dans le fond de la boîte à bois

suite de la une

cace de l'Internet pourrait même permettre une refonte des services gouvernementaux. « Cela favoriserait une réduction des coûts tout en maintenant la qualité des services », de soutenir Lionel Hurtubise, président de Ericsson Communications.

La question des droits d'auteur-e ainsi que celle des échanges d'information par-delà les frontières, qui ne font encore l'objet d'aucune réglementation sur l'Internet, seront également abordées à INET 96. « Beaucoup de choses traversent présentement nos frontières sur l'auto-route électronique et nous n'avons aucun contrôle là-dessus », déplore John Manley, ministre canadien de l'Industrie.

On discutera de surcroît du progrès de l'Internet dans les pays en voie de développement. « Dans

le futur, il n'y aura plus de pays pauvres, seulement des pays ignorants », déclare Monsieur Manley. L'auto-route électronique relie déjà 90 pays, et plus de 160 pays si l'on inclut les connexions de type courrier électronique. Elle rejoint 40 millions d'utilisateurs, nombre qui croît au taux de 10 p. cent par mois.

La tenue d'INET 96 a été annoncée officiellement vendredi dernier lors d'une conférence de presse au Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM). La venue d'INET à Montréal, qui succède ainsi à San Francisco (1993), Prague (1994) et Honolulu (juin 1995), suscite beaucoup d'enthousiasme tant dans le milieu politique que dans celui des affaires. Bernard Landry, vice-premier ministre du Québec, Pierre Bourque, maire de Montréal et John Manley n'ont d'ailleurs pas hésité à donner leur appui à cet événement.

Le Yellow Door Coffee House (au 3625 Aylmer) présente une soirée de « Contes et musique des pays de France », le mercredi 8 février. Les portes ouvrent à 20h. Prix d'entrée : 3 \$. Le mercredi suivant aura lieu une autre soirée de contes en anglais. Pour plus d'informations, appelez au 398-6243 ou au 398-2371.

GRIP-Québec et le comité environnemental de l'AEUM présentent Forum public concernant l'environnement avec les candidats fédéraux à l'élection partielle du comté St-Henri/Westmount, mercredi 8 février, de 11h30 à 13h30. Le modérateur sera Arthur Campeau, le premier ambassadeur canadien pour l'environnement et le développement durable.

Le Indian Progressive Study Group présente une discussion ouverte sur l'Inde et l'idée d'une nation « hindoue », jeudi le 9 février 1995 à 18h, dans la salle 435 de l'Édifice Shatner sur McTavish. Pour toute information, composez le 848-0622. Ouvert à tous et à toutes.

Le YWCA présente un atelier de sept semaines ayant pour titre *L'image du corps, la nourriture et les émotions*—vers l'acceptation, pour les femmes préoccupées par l'embonpoint et/ou la nourriture. L'atelier aura lieu au YWCA, au 1355, boul. René-Lévesque Ouest, les mardis de 19h15 à 21h, du 7 février au 21 mars. Pour plus d'informations, contactez Marisa au 842-3351, entre 9h et 16h30 (laissez un message). Seulement le prix de quelques photocopies vous sera chargé.

Le Théâtre de la grenouille présente « Jacques et son maître » de Milan Kundera,

acti

vités

du 14 au 18 février au Player's Theater à 20h. Le prix est de 6\$ avec la carte étudiante, 12\$ sans.

Les départements de français, d'allemand, d'italien, de russe et d'études hispaniques vous invitent au premier « Karnavale internazionale », le mercredi 8 février de 21h à 2h, au Gert's. Venez déguster des boissons typiques et écouter de la musique internationale. Les costumes sont bienvenus.

Février étant sans doute le mois le plus cruel, venez vous réchauffer à la prochaine Pause café du Mature & re-entry students association, les 7 et 8 février de 11h30 à 14h30 au Mature Students' Lounge, 255-Fau sous-sol du pavillon des Arts. Pour plus d'informations, appeler au poste 5680.

Le docteur Ron Begley de l'université St. Michael's, présentera le séminaire « Newman on faith and reason », le mardi 7 février à 19h30, au Centre Newman, 3484, rue Peel. Pour plus d'informations, appelez au 398-4106.

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (14,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Heart of Downtown beautifully renovated apartments at a reasonable price 3 1/2, 4 1/2, available. If interested please call 284-5650 or 849-3897.

Occupational Therapy Student female needs place for January. If interested in a roommate for a month please call 284-5728.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

Lendyouears for research in speech perception! We're looking for billing speakers fluent in Fr. and Eng., or unilingual Eng. speakers. S's will be remunerated. For info contact Connie or Miranda at 398-1210.

Poll Clerks wanted for SSMU elections. March 14-16. No experience necessary - will train. Applications at SSMU desk-Shatner. Apply by Feb. 10.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

Word Processing for term papers, manuscripts, lecture transcription, equations & graphs. Laser printer, dictaphone & fax. \$1 a page. Near McGill. Anne-Marie 844-0645.

Word-Processing of term-papers, reports, theses, etc. Word-Perfect 5.1, laser printer. 9 years experience. Fast professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Resumés by MBA's. Student rates, ACCIS Forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

6 - SERVICES OFFERTS

Statistical consultation, tutorials, data analysis for social science students, grad & u-grad. Professional-level services, student rates. Stat-Star. Call 485-3548.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International 22% to 47% discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

Laptop for sale \$825. Cords, battery, books, Windows 3.1 incl. 386 20SX Victor, 60 Meg Hard, 1 Meg RAM. Almost new. Call 288-9759.

13 - COURS/ÉDUCATION

Medicine

One Great Professor, One Great Preparation. The McGraw-Hill Preparation Guide for the MCAT! Call 1-800-363-6633. The Gold Standard is available at the McGill Bookstore.

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

Going to New York, Washington, Atlantic City, Philadelphia? Can \$169 - transportation, hotel, breakfast, tax incl. Spring break. Fri., Feb 17 (8 pm)-21 (10 pm). Bookings 286-8176.

Cuba Spring Break! Only \$685 - Airfare, visa, transfer to hotel & back. Sunny Varadero. 2 per room. 10 universities invited Feb. 19-26. Bookings 989-1017, 935-6029.

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.



McGILL NIGHTLINE

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shatner 423. Thurs. 6PM womyn's grp. Shatner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

15 - VOLONTAIRES

Interested in Alcoholism? Seeking volunteers for an alcohol-related study conducted in Dr. Amit laboratory. For info: leave message at 486-3018.

Volunteers needed for Brain scanning experiments. Subjects will need to come to the Montreal Neurological Institute on 2 separate occasions. Pay \$150. Call 398-7349. Leave message.

Advertise in The McGill Daily! Nothing'll happen if you don't! Call Letty or Boris at 398-6790 TODAY!

ATTENTION MCGILL DEPARTMENTS & S.S.M.U. CLUBS

ADVERTISE IN THE MCGILL DAILY AT 25% OFF!

for advertising appearing
Jan. 23-Feb 9, 1995

THE MCGILL DAILY

Pre-'Spring Break' Sale

Bonus: Receive a FREE Copy of
One of These "FAB" New
Releases From MCA
When You Book Your Ad.*



CALL NOW 398-6790
9AM-5PM

*QUANTITIES LIMITED. 25% DISCOUNT ON REGULAR DISPLAY
ADVERTISING RATES (see Rate Card for rates)

neater than...

- ☒ snowboarding
- ☒ surfing
- ☒ the net
- ☒ pink hair
- ☒ New York
- ☒ cardigans
- ☒ calculus
- ☒ body piercing

In stores now!

MCA

THE STONE ROSES
"Second Coming"
Featuring "Love Spread",
"Ten Storey Love Song"

WEEZER
"Weezer"
Featuring "Bully Bully",
"Unders-The Sweater Song"

THE WATCHMEN
"In The Trees"
Featuring "All Uncovered",
"Boneyard Tree"

VERUCA SALT
"American Thighs"
Featuring "Seether",
"Number One Blue"

Young Lust.
ONLY \$1.00
 to tell your loved one how
 much you care.
 Place your ad in

Classifieds in
 the February 13th
 Special Sex
 Issue
 (Ads accepted
 until 5:00 pm
 on
 February
 9th)



Association des Étudiants et Étudiantes de 2ème et de 3ème cycles de l'Université McGill

Appel de candidat-es pour les postes à l'exécutif suivants:

- Président-e
- Vice-Président-e à l'administration
- Vice-Président-e à l'externe
- Vice-Président-e à l'interne
- Vice-Président-e aux affaires universitaires
- Vice-Président-e aux finances

Et de représentant-es des étudiant-es gradué-es pour les postes suivants:

- Sénateur-trice (Académique)
- Sénateur-trice (Professionnel)
- Conseil des gouverneur-es

Appel de questions référendaires présentées par les membres:

Tout membre régulier de l'Association des Étudiants et Étudiantes des 2ème et 3ème cycles de l'Université McGill est éligible et peut soumettre des questions référendaires. Les élections, s'il y a lieu, se tiendront à la mi-mars.

La date de tombée pour les nominations pour les postes à l'Association des Étudiants et Étudiantes des 2ème et 3ème cycles de l'Université McGill est prolongée le:

Mercredi 15 février 1995, à 18h30

Vous pouvez obtenir les formulaires de nomination pour les candidat-es ainsi que les directives concernant la présentation de questions référendaires à la Maison Thomson, au 3650 McTavish; soit au bureau de l'Association des Étudiants et Étudiantes de 2ème et 3ème cycles (4e étage), ou à la réception. Les formulaires doivent être retournés au Directeur des élections avant la date spécifique.

Veuillez noter que les membres de l'exécutif de l'Association reçoivent un salaire annuel de 6 000\$.



THE CHIEF RETURNING OFFICERS ARE CALLING FOR:

*EXTENDED NOMINATIONS

Feb. 6/95 (noon) to Feb. 13/95 (noon)

FOR THE FOLLOWING POSITIONS:

A) Senators

Dentistry
 Education
 Law
 Management
 Medicine
 Music
 Religious Studies
 Science

B) Inter-Residence Council

President
 Vice President Internal
 Vice President Finance
 Vice President
 Administration
 Representative to SSMU
 Council

C) CKUT Board of Directors (2)

D) QPIRG Board of Directors (9)

SUS NOMINATIONS

**Feb. 1/95 (9 am) to
Feb. 13/95 (10 am)**

Science Undergraduate Society

President
 Vice President Administration
 Vice President Academic
 Vice President Internal
 Vice President Finance
 Science Rep. to Student Society
 of McGill University (2)

SUS *EXTENDED NOMINATIONS

**Feb. 13/95 (10 am) to
Feb. 17/95 (4:30 pm)**

Student Initiated Referendum Question submission period has been **extended to February 13/95 (12 noon)**. All nomination forms can be picked up at the Main Desk in the SSMU office in the Shatner Building, 3480 McTavish St. Further inquiries can be directed to the CROs Eddie Look or Cedric Puah Neo at 398-8222 or leave a message at the SSMU Main Desk in the Shatner Building.

**Extended nominations apply to positions w/ fewer than two nominated seats.*